

Télérama



RICHARD III, LOYAUTÉ ME LIE D'après Shakespeare

TT On aime beaucoup



© Tristan Jeanne-Valès

Interpréter Richard III n'a pas empêché le metteur en scène-acteur Jean Lambert-wild d'endosser le pyjama de clown qu'il trimballe de spectacle en spectacle. Au contraire ! Il lui a suffi d'ajouter une fraise autour de son cou pour devenir Gloucester, l'être boiteux en proie à ses angoisses interlopes. Face à lui, Elodie Bordas incarne, à elle seule, tous les personnages — reines ou sbires —, costumes forains à l'appui. Et la machine shakespearienne se met en branle, de manière d'autant plus implacable dans ce spectacle créé la saison dernière au Centre dramatique national de Limoges que les acteurs sont mis en valeur par le castelet vert et rouge transformable (imaginé par le dessinateur Stéphane Blanquet) qui sert de décor, et d'où s'échappe la bande-son, quand y sonnent cymbales et carillons. Autre étrangeté, technologique cette fois, la projection de figures animées et tremblantes : un ballon de baudruche prête sa rondeur à Clarence — le frère de Richard assassiné dans sa geôle —, avant d'exploser... Saisissant. Dans ce pari esthétique réussi, tout fusionne avec audace (l'évocation de la bataille finale exceptée, trop en rupture de ton), renforçant la force des pièges ourdis par Richard. « *Loyauté me lie* » était sa devise, nous apprend Jean Lambert-wild ! Un comble dont on perçoit ici l'impitoyable et unique objectif — le pouvoir, quel qu'en soit le prix, comme une revanche sur le monde. Cependant, une autre petite voix parle en lui de temps en temps, née de l'enfance peut-être, faisant irruption au milieu des tirades : celle du clown blanc, sans doute. — E.B.

| 2h | Jusqu'au 3 décembre, Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes, Paris 12e, tél. : 01 43 74 99 61.

Emmanuelle Bouchez

Télérama n°3488